

SALO VII

salon du dessin
érotique



SALO VII

Salon du dessin érotique
Commissaire Laurent Quénéhen

Du 13 au 16 juin 2019 se tient à Paris Salo VII, le septième salon du dessin érotique.

Les 137 artistes sélectionnés travaillent de multiples versions d'un imaginaire foisonnant et libérateur. Les artistes femmes venues de tous pays sont majoritaires (75 %) ; se sentant plus visées par des restrictions, elles investissent en force ce domaine. Par ailleurs, un focus réalisé par Baozhong Cui, commissaire d'exposition invité, présente des artistes chinois souvent victimes de la censure dans leur pays. On peut voir dans ce salon des dessins de corps enlacés, d'autres abandonnés sur l'autel du désir. Certains critiques s'obstinent à affirmer qu'il n'y a pas d'art érotique, que toute forme d'art est érotique, c'est pourtant l'art érotique qui est censuré dans bien des pays, notamment en Chine, Iran, États Unis et d'autres pays occidentaux. Faites des cubes, des abstractions géométriques, la censure ne viendra pas vous importuner. Gauguin, Schiele, Balthus ne sont pas décrochés des musées à cause de l'agencement de leurs couleurs. Les censeurs confondent image, texte et réalité, cette confusion est schizophrénique. La figuration d'un viol n'est pas un viol et l'on voit trop souvent ceux qui prêchent contre les images se conduire dans la vie comme des êtres obscènes et abuseurs. Salo a des effets salutaires et participe à ce qui est essentiel à la vie en société, comme un point d'équilibre où les extravagances vivent dans leurs représentations. Ce salon répond à des besoins de santé publique, comme toutes les expositions, films, textes, chorégraphiques qui questionnent nos fantasmes.

SALO VII

Erotic drawing exhibition
Curated by Laurent Quénéhen

Salo VII, the seventh erotic drawing exhibition, will be taking place in Paris this year from June 13th to 16th. A total of 137 artists are presenting work rife in imagination and creativity. Coming from all over the world, women are occupying this field with greater force and make up an astounding 75% of the exhibitors in Salo VII. This is certainly because women are more often the target of restrictions. For similar reasons, the Chinese curator Baozhong Cui has been invited to present Chinese's artists who are also victims of censorship in their country. In the exhibition, there are drawings of bodies locked in embrace; others sacrificed at the altar of desire. Some critics insist that there is no erotic art, that all art is erotic, yet it is indeed erotic art that is censored in many countries, including China, Iran, the United States and other Western countries. Make cubes, geometric abstractions; censorship is not going to bother you. Gauguin's, Schiele's and Balthus' canvases were not removed from museums because of the their colour compositions. The censors confuse image, text and reality; this confusion is schizophrenic. The depiction of a rape is not a rape, and one often sees those who preach against images behave like obscene and abusive beings in real life. Salo has salutary effects and participates in what is essential to society, providing a balance where excesses occur in their representation. This show fulfills a public health need, like all exhibitions, films, texts, choreographies that question our fantasies.

SALO VII

Salon du dessin érotique

Harold Ambellan, Frédéric Arditi, Maria Arendt, Isabelle Audouard, Eugénie Bachelot Prévart, Clément Balcon, Solène Ballesta, Olivia Barani, Alain Barret & Nana des Bois, Caroline Bartal, Tamina Beausoleil, Anya Belyat Giunta, Nicolas Bernière, Mathieu Bourrillon, Anne Brenner, Louise Brodsky, Amélie Bucher, Yana Bystrova, Marcos Carrasquer, Michel Castagnet, Elsa Cha, Emilie Chaix, Dominique Chazy, Yidan Chen, Human Chuo, Anne Cindric, Maria Clark, Julien Comte-Gaz, Vincent Corpet & Olivier Chebab, Daphne Clairajhat, Julie Dalmon, Odonchimeg Davaadorj, Marielle Degioanni, Manon Delarue, Stéphane Desmaris, Guillaume Dimanche, Aurélie Dubois, Cornelia Eichhorn, Mina El Bakali, Sylvester Engbrox, Céline Excoffon, Jean-Charles Federico, Jean Félix, Anna Foka, Frédéric Fontenoy, Dominique Forest, Maïke Freess, Madeleine Froment, Aurélie Galois, Iris Gallarotti, Justine Gasquet, Raziye Ghadimi, Fanny Gosse, Magali Goubert, Guacolda, Josef Hofer, Chloé Julien, Katia Kameneva, Ayako David Kawachi, Michaël Kerbiche, Vanina Langer, Raphaëlle Lavaud-Bonnard, Cendres Lavy, Sébastien Layral, Julien Legars, Frédéric Léglise, Lucas Levon, Carnif Low, Marine Luszpinski, Christine Maigne, Ingrid Maillard, Sandra Martagex, Marie Maurel de Maillé, Marine Médal, Guillaume Millet, Vitaly Molka, Danaé Monseigny, Camille Moravia, Emilie Moutsis, Maho Nakamura, Caramello Nancy Cyneye, Julie Navarro, Sarah Navasse, Rosalie Oakman, Cath Orain, Muriel Patarroni, Saralisa Pegorier, Julie Perin, Johanna Perret, Joël Person, Marianne Pradier, Sophia Proença, Charlotte Puertas, Han Qi, Jérôme Rappanella, Rita Renoir, Jeanne Rimbart, Bertrand Robert, Romuald&PJ, Elizabeth Saint-Jalmes, Sophie Sainrapt, Lisa Salamandra, Karine Salmieri, Cheyenne Schiavone, Lia Schilder, David Scrima, Alice Sfintesco, Misha Sydorenko, Natalie Svit-kona Eifyran, Raphael Tachdjian, Nathalie Tacheau, Anne-Claire Thevenot, Anne-Marie Toffolo, Maxime Touratier, Céline Tuloup, Anne Van Der Linden, Nadia von Foutre, Luna Vaz, Anne-Sophie Viallon, Jojo Wang, Dominique Weill, Wenjue Zhang, Brankica Zilovic

Focus Chine, commissaire invité : Baozhong Cui

Yufeng Deng, He Dong, Zhangyang Li, Shifang Mei, Zhi Mo, Feihong Ou, Aijun Yu, An Yu, Chi Zhang, Mingming Zhang.

Bertrand Robert

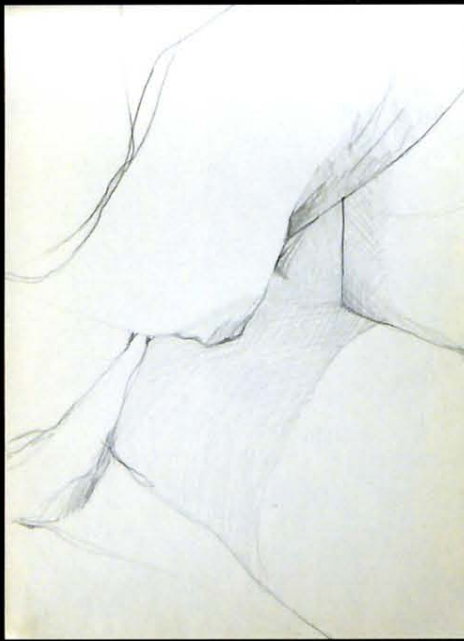
Jeanne Rimbert



Essentiel...
garder le
secret de
cet instant
compensatoire...
depuis que tu
as cessé de me
désirer

30 x 40 cm
Impression
jet d'encre
rehaussée, stylo
noir pigmenté,
crayon de
couleur, stylo
rollers or

2016



Autoportrait
vue
suggestive

21 x 15 cm
crayon
à papier

2009

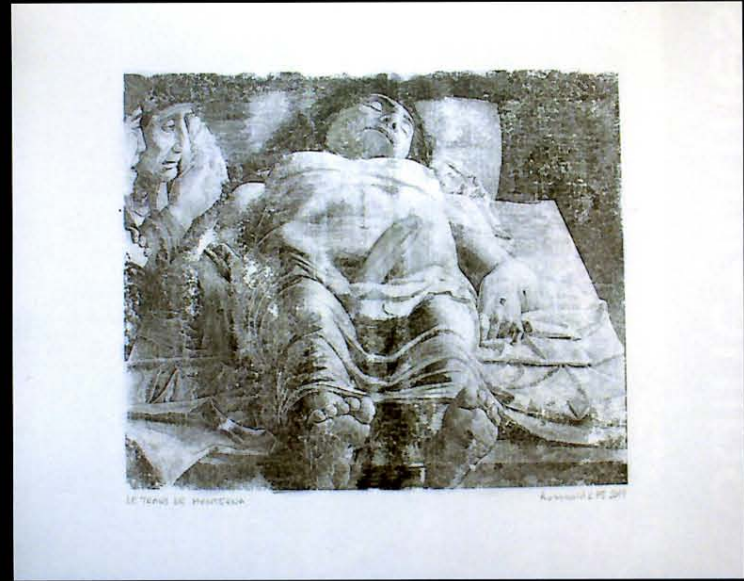
11 cm x 8,5 cm
encre sur
papier

Vulva

2019



Sophie Sainrapt



Le Trans de Mantegna

40 x 50 cm, transfert à l'acétone rehaussé
au graphite sur papier - 2019

Romuald & PJ

La fleur de châtaignier

On prétend, je ne l'assurerais pas, mais quelques savants nous persuadent que la fleur de châtaignier a positivement la même odeur que cette semence prolifique qu'il plut à la nature de placer dans les reins de l'homme pour la reproduction de ses semblables.

Une jeune demoiselle d'environ quinze ans, qui n'était jamais sortie de la maison paternelle, se promenait un jour avec sa mère et un abbé coquet dans une allée de châtaigniers dont l'exhalaison de fleurs parfumait l'air dans le sens suspect que nous venons de prendre la liberté d'énoncer.

- Oh mon Dieu, maman, la singulière odeur, dit la jeune personne à sa mère, ne s'apercevant pas d'où elle venait... mais sentez-vous, maman... c'est une odeur que je connais.
- Taisez-vous donc, mademoiselle, ne dites pas de ces choses-là, je vous en prie.
- Eh pourquoi donc, maman, je ne vois pas qu'il y ait de mal à vous dire que cette odeur ne m'est point étrangère, et très assurément elle ne me l'est pas.
- Mais, mademoiselle...
- Mais, maman, je la connais, vous dis-je ; monsieur l'abbé, dites-moi donc, je vous prie, quel mal je fais d'assurer maman que je connais cette odeur-là.
- Mademoiselle, dit l'abbé en pinçant son jabot et flûtant le son de sa voix, il est bien certain que le mal en lui-même est peu de chose ; mais c'est que nous sommes ici sous des châtaigniers, et que nous autres naturalistes, nous admettons en botanique que la fleur de châtaignier...
- Eh bien, la fleur de châtaignier ?
- Eh bien, mademoiselle, c'est que ça sent le f...

*Donatien-Alphonse-François,
marquis de Sade, Historiettes, Contes et Fabliaux, 1788.
Publiés pour la première fois sur les manuscrits
autographes inédits, par Maurice Heine,
Simon Kra, 1926*